

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: - (1981)

Artikel: Comment s'enrichissent les collections publiques
Autor: Gremaud, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1047951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

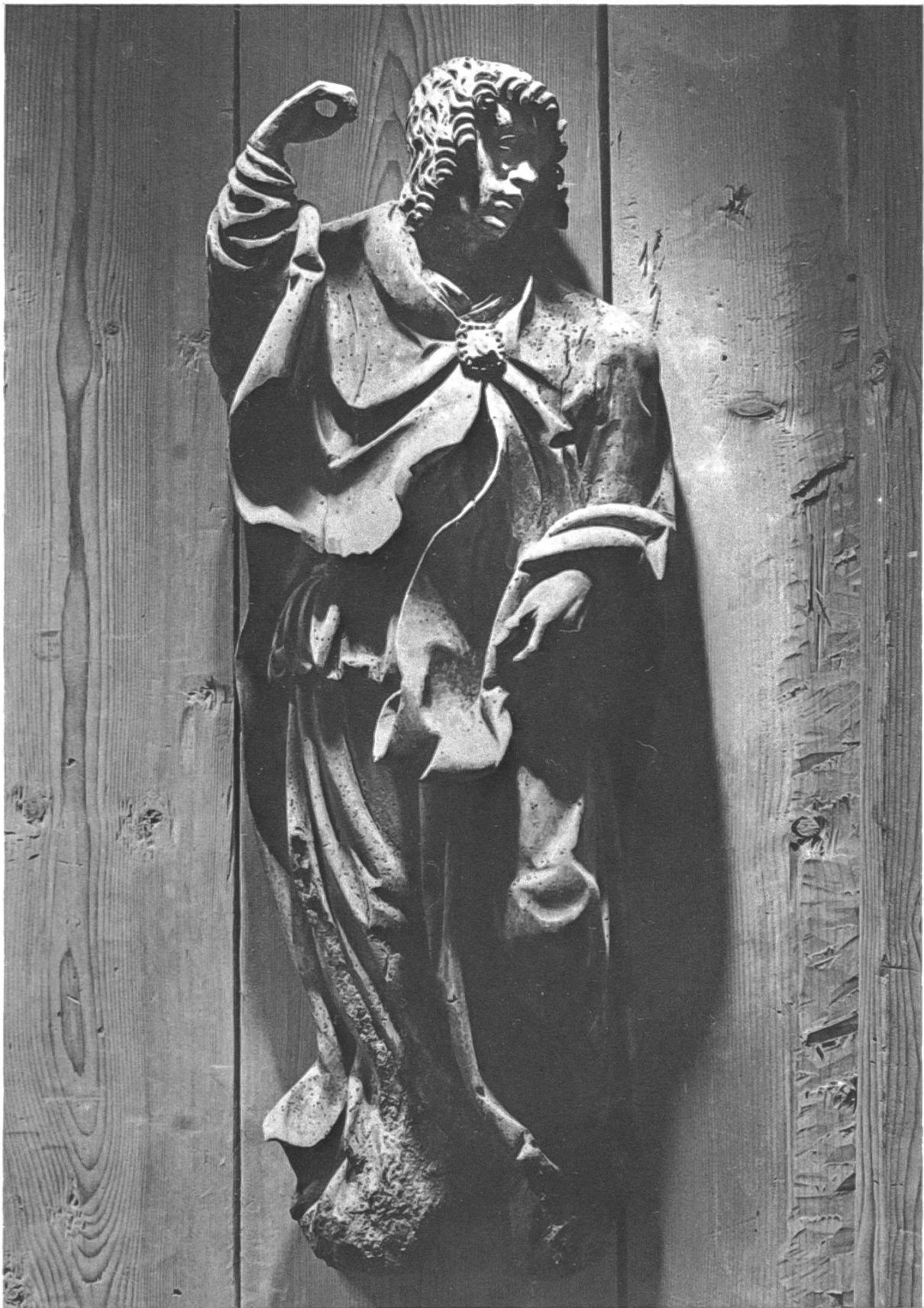
COMMENT S'ENRICHISSENT LES COLLECTIONS PUBLIQUES

Par quelles circonstances une pièce d'art entre-t-elle dans un Musée ? Les raisons sont fort diverses. Il est arrivé que certaines oeuvres apparentées, séparées par des centaines de kilomètres, se mettent à "bouger", et rejoignent l'autre part d'elle-même, dont elles font partie intégrante. Au fait, le hasard existe-t-il ?

La vie d'un conservateur de musée est ponctuée de moments privilégiés, où il semble que le destin, tout soudainement, vous fait des clins d'oeil. Ainsi, un beau jour de l'an 1954, venait au Musée gruérien un citoyen dont les libéralités envers la Ville de Bulle firent un donateur éclairé. Monsieur R. de Los-talot (nous n'avons aucune raison de faire des cachotteries..) nous déclarait qu'il se trouvait, dans le jardin de sa propriété de Vaulruz, une statue de bois.

- Si elle offre un intérêt pour le musée, emportez-la ! nous déclarait-il.

On s'en fut à Vaulruz. Pour découvrir, appuyée contre le mur, à l'intérieur du jardin précité, un splendide morceau de sculpture. Emouvant dans son état vermoulu (notamment dans sa partie inférieure). Mais comme pathétique d'avoir si longtemps attendu. La décision fut tôt prise. Avisant, non loin de là, un sac en papier ayant contenu du ciment, je plaçai le saint personnage sur la Vespa qui était mon véhicule de l'époque. Et, dans son emballage très utilitaire (Ciment Portland...), je pris le chemin du Musée gruérien, l'élu bien assuré entre mes jambes. J'exultais, littéralement !



La statue de bois fut envoyée à Fribourg pour être placée dans une étuve, aux fins de stopper l'action des insectes parasites qui pouvaient l'attaquer encore. La matière première est le tilleul, à la surface duquel s'observent des traces de polychromie. L'on se trouve en présence d'un St. Michel terrassant le dragon, comme l'indique le mouvement du bras droit, qui devait brandir une lance. Les experts trouvent à la sculpture l'influence du maître du fameux autel de Brisach (au nord de Bâle). L'oeuvre date du premier quart du XVIème siècle; elle mesure 98 cm. de hauteur. Saint Michel est reconnu par l'Eglise comme le premier saint, par ordre hiérarchique, après la Vierge Marie. On a accoutumé de le voir casqué, en habit d'allure militaire. Serait-ce que l'"imagier" a voulu insister sur le rôle de St. Michel "peseur des âmes", qui est l'une de ses attributions ? Reste à obtenir des certitudes sur l'origine et le cheminement de la sculpture. Il n'est pas interdit de penser que la statue n'a pas tout révélé de son message.

Henri Gremaud
Conservateur honoraire du Musée Gruérien